

Plaisirs Cinéma



Ennio Morricone en juin 2019. LE PACTE

Le Journal du Dimanche

MUSIQUE Le festival de La Rochelle et un beau documentaire rendent hommage au célèbre compositeur italien

IL ÉTAIT UNE FOIS ENNIO MORRICONE

On peut être le fils d'un monument de la musique et ne pas la pratiquer. Marco Morricone, 65 ans, a vécu toute sa vie dans un tourbillon d'arpèges sans jamais jouer une seule note. Il a suivi son paternel pendant trente ans dans ses tournées mondiales pour veiller à ses affaires et à la protection de son œuvre. « *Je n'avais clairement pas les qualités requises pour marcher sur ses traces* », concède le juriste quelques jours avant sa venue au Festival international du film de La Rochelle, où sera présenté ce soir le documentaire que Giuseppe Tornatore (le réalisateur de *Cinema Paradiso* [1988]) consacre à son père, disparu le 6 juillet 2020. Il participera aussi à une master class demain en compagnie du réalisateur italien Marco Tullio Giordana, qui a travaillé avec le compositeur sur *Pasolini, mort d'un poète* (1995).

Le « maestro », comme il aimait être surnommé, n'a jamais tenu rigueur à son fils aîné de sa défec-tion musicale. Au contraire : « *Il connaissait les difficultés du métier, explique Marco Morricone. C'était un homme empli d'interrogations et de souffrances dues à son obsession de vouloir toujours s'améliorer. Un jour, il a demandé à ma fille, qui prenait des leçons de piano, si elle en jouait bien douze heures par jour. La*

petite lui a répondu : "Mais jamais de la vie, grand-père !" Il lui a alors conseillé de tout arrêter. »

Des quatre enfants d'Ennio, seul Andrea a repris le flambeau en devenant chef d'orchestre et compositeur à son tour malgré les mises en garde et l'aura paternelle indépensable. Le cadet, Giovanni, travaille avec Marco, tandis qu'Alessandra est médecin. Tous ont en tout cas eu le choix qu'il n'a jamais eu. Ennio Morricone, on l'apprend dans le documentaire, s'est vu contraint d'embrasser un destin musical par son père trompettiste de jazz, alors que sa vocation première était la médecine. Mélomanes et cinéphiles lui en savent gré.

L'homme était austère, parfois irascible selon les témoignages. Pas vraiment du genre à faire dans la demi-mesure. Même avec son complice Sergio Leone, qui le considérait « *comme [son] meilleur scénariste* ». Les deux artistes habitaient à 200 mètres l'un de l'autre à Rome. À l'instar de Nino Rota et Federico Fellini, de Michel Legrand et Jacques Demy ou de John Williams et Steven Spielberg, ils ont formé un couple de cinéma devenu indissociable au fil de compositions et de films iconiques (*Pour une poignée de dollars, Le Bon, la Brute et le Truand, Il était une fois dans l'Ouest*, etc.).

Mais on ne peut réduire la carrière de Morricone aux westerns spaghettis de Leone, aussi légendaires soient-ils, tant sa filmographie, riche de 500 collaborations, est éclectique. Y voisinent Sergio Corbucci (*Le Grand Silence*), Pier Paolo Pasolini (*Théorème*), Henri Verneuil (*Le Clan des Siciliens*), George Lautner (*Le Professionnel*), Roland Joffé (*Mission*), Bernardo Bertolucci (*1900*), Terrence Malick

« Papa a fait de la musique un personnage à part entière des films »

Marco Morricone

(*Les Moissons du ciel*) ou Quentin Tarantino, grâce auquel il a reçu en 2016 son second oscar, pour *Les Huit Salopards*. Neuf ans après avoir vu l'ensemble de sa carrière récompensée de la prestigieuse statuette.

« *Papa a été un révolutionnaire de la musique, souligne Marco Morricone. Plus qu'un simple accompagnement, il en a fait un personnage à part entière des films.* » Mais le génial créateur s'épanouissait à travers des compositions plus personnelles, des pièces de musique de chambre et pour orchestre, et même une messe dédiée au pape François. « *Il y avait chez lui une sorte de dualité : quand il écrivait pour le cinéma, il devait faire avec ses tourments ; quand il écrivait pour lui, il était complètement libre* », explique encore son fils avant de laisser deviner que des morceaux inédits de son père pourraient prochainement être exhumés d'un répertoire déjà considérable. « *Ce sera la surprise...* » ●

BAPTISTE THION

ENNIO ★★

De Giuseppe Tornatore. 2h36. Sortie mercredi.

Giuseppe Tornatore a travaillé avec Ennio Morricone pendant vingt-cinq ans, notamment sur *Cinema Paradiso* ou *La Légende du pianiste sur l'océan*. Cette complicité donne aujourd'hui lieu à un long documentaire composé d'entretiens avec le maestro, d'images d'archives, d'extraits de films et de nombreux témoignages de musiciens et réalisateurs, passionnants ou plus anecdotiques. Classique dans sa forme mais captivant, il parcourt une œuvre colossale, des expérimentations musicales aux BO incontournables, insistant sur sa richesse et sa diversité. Derrière le compositeur habité, qui se confie sur son art avec un enthousiasme communicatif, se dessine au fil d'anecdotes révélatrices un homme complexe. Un voyage mélodique, foisonnant et touchant. ● BAPT.